

sainte messe ; dès lors qu'il le put, il se fit un devoir bien doux de la servir. Comme bien des saints, il a peut-être, sans y penser, mérité par cette sainte pratique les faveurs dont le ciel l'a comblé, et la grâce de la vie pleine de mérites qu'il a menée. Car, combien ont reçu aux pieds des saints autels où ils se prosternaient, le regard bienfaisant par lequel le Seigneur les a choisis et mis au nombre de ses amis. Qu'il est doux, consolant et honorable pour un enfant éclairé des lumières de la foi, de servir à l'autel du Dieu trois fois saint, comme autrefois les jeunes lévites servaient le Pontife offrant à Jéhova de tendres agneaux, figures de l'Agneau sans tache, de la victime immaculée Jésus Christ, le Sauveur du monde. C'est là, que celui que Dieu appelait à immoler la victime pure et sainte, priait avec foi, c'est là que son esprit, contemplant cet auguste mystère, le cœur tout embrasé du feu divin et du désir ardent de se rendre digne d'une si sainte et si sublime fonction, s'y préparait par une grande piété et une grande ferveur.

CHAPITRE III.

SON ENTRÉE AU COLLÈGE.

M. Louis Gagné envoya de bonne heure son jeune fils au Collège de Québec. il n'avait que onze ans quand il commença dans cette célèbre institution, son cours classique : c'est là, où il apprit avec les sciences, à aimer et à servir Dieu encore plus parfaitement. Cet établissement et le Séminaire ont toujours été les objets de ses plus chères et sincères affections ; il aimait à parler de ses supérieurs et de ses professeurs et toujours de la manière la plus avantageuse. Souvent je l'ai entendu dire avec un visage joyeux « qu'ils étaient beaux ces jours ! que de bonheur j'ai goûté pendant mes études et au Séminaire ! puis il ajoutait, vous parlerai-je de St. Joachim, où nous allions passer nos vacances ! Il faisait de ce lieu la plus magnifique description, il savait y mêler quelque petits incidents qui sont inévitables à une joyeuse jeunesse, surtout en temps de vacance. Il avait le talent de bien narrer.

M. Gagné, sut, dès son entrée au Collège, se faire estimer de ses condisciples. Quoiqu'il fut d'un caractère très actif, il savait si bien, même à cet âge, être maître de lui, que s'il lui arrivait de faire de la peine à qui que ce fut,

il lui
si l'oc
Les
bon c
esprit
talent
gua
scien
comr
en m
mira
sa fid
insti
comp
notre
conn
fiaie
d'être
résig
sant
malg
cour
épre
rom
l'au
et p
étud
élev
blis
néc
cha
que
ma
dor
qu
cipe
pre
de
de
pas
pa
les
plu
tio
eu